



EARL Ferme de la Prairie - Nicolas BLACHOT
 55 route de la gare - 38210 VOUREY
 Tél : 06.74.90.82.56

Nicolas Blachot est agriculteur dans la plaine du Sud Grésivaudan, il gère une soixantaine d'hectares de grandes cultures. Depuis 15 ans, il s'attache à faire revivre ses sols préalablement usés par la monoculture intensive de maïs.

Parcours

- 1999 : Reprise de l'exploitation familiale en grandes cultures et bovins viandes (vaches allaitantes et engraissement). Conversion immédiate des cultures en bio.
- 2001 : Conversion du troupeau à l'AB, transformation de l'étable entravée en stabulation libre.
- 2009 : Arrêt de l'atelier vaches allaitantes, pour se consacrer aux grandes cultures.
- 2011 : Prise en pension hivernale de bovins viande.
- 2010 à 2014 : Plantation de noyers qui vont arriver en production à partir de 2015.

Production : Céréales - Noix

SAU : 67 ha

Commercialisation : Céréales en coopérative

Région : Plaine du Sud Grésivaudan.

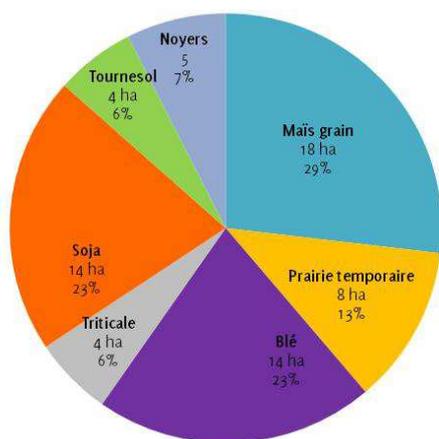
Conditions naturelles : sol profond limono-argileux, altitude 200 m.

Main d'œuvre : 1 UTH

CA : 130 000 €

Annuités : 16 000 €

Résultat d'exploitation : 28.000 €



Répartition de la SAU de l'exploitation

Atouts

- Zone à bon potentiel agro climatique,
- Bonnes pratiques agronomiques qui permettent des niveaux de rendements élevés,
- Système en rythme de croisière avec une bonne maîtrise technique.

Contraintes

- L'absence d'élevage limite la ressource en matières organiques animales à épandre sur les terrains,
- Disponibilité de main d'œuvre limitée.

Valorisation / commercialisation : toutes les cultures sont valorisées en bio (vente en coopérative).

Spécificités techniques

L'exploitation : Située dans la plaine du Grésivaudan Sud sur les alluvions de la rive droite de l'Isère, les terres sont riches avec des sols profonds limono-argileux essentiellement destinés à la grande culture.

Le parcellaire est très groupé autour du siège d'exploitation. Les parcelles sont de tailles importantes et faciles d'accès, mais les haies ont été arrachées depuis longtemps avec l'intensification. En dehors du noyau, l'ensemble est en location.

Grandes cultures : de la monoculture intensive à une rotation bio Maïs - Soja - Blé !

Nicolas a "fait causer dans les chaumières" : passer de la monoculture de maïs à une rotation plus diversifiée avec introduction de PT et de céréales à paille fut une révolution.

Le premier objectif de Nicolas était la régénération des sols. Après des années de monoculture, les sols étaient devenus inertes : de simples substrats à maïs et pompes à engrais chimiques. La priorité a été de rendre la terre vivante et de lui faire retrouver une meilleure structure en restaurant le taux de matière organique. Après 15 ans de conduite bio de ses terres, Nicolas constate que ses sols ont retrouvé une activité biologique très satisfaisante, l'amélioration est même visible à l'œil nu et le taux d'humus est remonté.

Rotation-type des cultures sur la ferme :

Maïs – Soja – Blé – (engrais vert) – Maïs – Soja
ou Tournesol – Blé
ou Triticale – (engrais vert) etc...

Parfois des prairies temporaires à base de luzerne restent en place 2 à 3 ans avant la succession de cultures.

Le tableau ci-contre présente les surfaces, rendement moyen et prix de vente de chaque culture pour l'année 2013.

Culture	Surface	Rendement moyen (q/ha)	Prix indicatif 2013
Maïs grain	18 ha	75-80	356€/T (séché)
Blé	14 ha	40-50	350 €/T
Triticale	4 ha	40	276 €/T
Soja	14 ha	30-40	596 €/T
Tournesol	4 ha	25-30	513 €/T

Gestion des adventices :



La rotation est le premier outil de lutte contre les adventices. Pour endiguer les vivaces, plusieurs déchaumages avec un outil à dents sont effectués lors des intercultures. Cette pratique se révèle efficace dans la gestion des liserons et des rumex. Le désherbage mécanique est indispensable pour maîtriser l'enherbement en culture.

Sur maïs => 1 à 2 passages de herse étrille + 2 à 3 binages

Sur soja => 3 passages de herse étrille + 2 à 3 binages

Sur blé => 2 à 3 passages de herse étrille en sortie d'hiver.

Gestion de la fertilisation : Depuis l'arrêt de l'élevage, la fertilisation est gérée essentiellement grâce aux restitutions apportées par les engrais verts. En complément, des engrais organiques du commerce sont apportés sur les blés et les maïs (de l'ordre de 70 unités d'azote organique par ha).

Travail du sol : Depuis plusieurs années, les sols ont retrouvé une fertilité satisfaisante. Pour éviter de trop bouleverser le fonctionnement biologique des sols, le recours au labour est limité à une seule fois tous les 6 ans. Le labour n'a pas été complètement abandonné pour 2 raisons : la gestion des adventices et la volonté de ne pas toujours travailler le sol sur le même horizon.

« Le principal enseignement que je tire après 15 années de pratique en bio est qu'on peut tout à fait cultiver sans intrants chimiques et obtenir des rendements corrects. Et par conséquent avoir une ferme bio très viable économiquement ! Je prends en outre beaucoup de plaisir dans mon travail. La culture en AB redonne du sens à nos pratiques et constitue un défi technique passionnant. »

